

DE L'ORIGINE ET DE L'EMPLOI

DES

BIENS ECCLÉSIASTIQUES AU MOYEN-AGE

Dont les preuves sont tirées du Cartulaire

de Saint-Vincent de Mâcon.

I.

Elles sont belles encore et majestueuses, bien que découronnées par l'âge et les révolutions, ces deux vieilles tours qui frappent d'abord votre vue lorsque vous approchez de Mâcon. Mais elles n'en demeurent pas moins comme un regret de la cathédrale de Saint-Vincent qui n'est plus, comme un soupir, une larme donnés au souvenir des grandes solennités d'autrefois : *Vix Sion lugent...*

Les larmes ont quelquefois leur charme et leur douceur : les âmes intelligentes et sensibles entourent d'un véritable culte les nobles ruines. Et le sanctuaire restauré du vieux Saint-Vincent, vient de retrouver ses chants et ses mystères sacrés. Ce n'est point assez. Grâce à l'initiative d'un Pontife justement jaloux de l'honneur de son Église, et à la toute céleste condescendance de Pie IX, le titre de l'évêché de Mâcon revit canoniquement.

Le moment paraît donc favorable pour que, à son tour, le *Cartulaire* ou *Livre enchainé* de Saint-Vincent depuis longtemps promis, depuis longtemps attendu, fasse enfin son apparition dans le monde savant. Ce sera le souffle de